

Zeitschrift: Anzeiger für schweizerische Alterthumskunde = Indicateur d'antiquités suisses

Herausgeber: Schweizerisches Landesmuseum

Band: 5 (1884-1887)

Heft: 19-3

Artikel: Ecusson de l'ancienne hôtellerie d'Interlaken (1491)

Autor: Godet, Alf.

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-155866>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 09.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Ex hactenus notatis

1^o sequitur librum precatorium, quem Horolanus sub nomine Caroli Magni anno 1575, ediderat, paucis differre abeo, quem episcopus Scalensis anno 1583 imprimi curavit. Differunt 1^o in titulo, cum secundus absolute Carolum calvum præferat. 2^{do} in nomine Illmintrudis, quam solam omissa Hildegarde exprimit. 3^{to} in imagine utriusque regis seu imperatoris. 4^{to} quod orationes pro defunctis et ad missam non eodem ordine positæ sed transpositæ sint.

2^{do} Duos eiusmodi libellos Tiguri extitisse, unum Caroli Magni in monasterio canonicorum, alterum in monasterio canonissarum Caroli calvi. Licet enim uterque auro et gemmis ornatus fuisse dicatur, primis tamen solum ex una parte tegumentum eburneum præferebat, cum alter ex utraque parte imagines eburneas annuntiationis beatæ Mariæ et nativitatis Christi ostentaret.

3^{to} utrumque hunc libellum ad manus Joannis Theobaldi abbatis Rhenoviensis devenisse: quorum priorem iam anno 1583 amiserat; dubitat enim Horolanus an adhuc Rhenovii reperiatur, et reverendissimus Felicianus nuntius apostolicus dubio procul hunc ipsum prætulisset alteri, aut saltem mentionem ipsius fecisset.

4^{to} Hunc ipsum Caroli magni precatorium librum probabiliter in regiam Franciæ bibliothecam fuisse illatum. Probat hoc argumentum a simili; credibile enim est, Francorum regem non minus fuisse avidum possidendi originale quam Bavariæ ducem. Quod argumentum licet alias debile sit, accidentibus tamen aliis circumstantiis haud modicam vim habet, quod nimur eo ipso tempore Rhenaugia hoc libro caruerit ac nullibi gentium alias reperiatur. Mirum tamen est in archivio nostro nullum vestigium eiusmodi libelli relictum fuisse.

Am 3. Mai 1769 sendet van der Meer einige Verse aus der Ausgabe des Felicianus (»interim versus ex libro precatorio *Caroli M.* atque calvi separatim adjungo«); Ende Juni desselben Jahres wiederholt Hohenbaum die früher eingesandte Notiz über das Gebetbuch aus dem Rheinauer Archiv, indem er derselben Auszüge aus der Vorrede des Felicianus befügt. Aus derselben schliesst er:

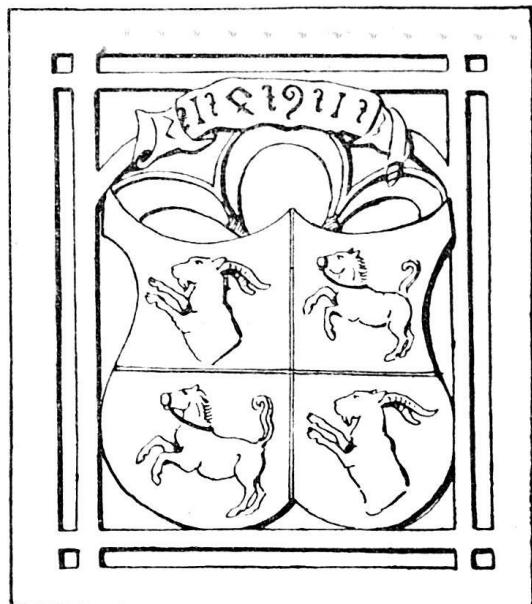
Certum igitur est libellum gemmis et aureis laminis spoliatum fuisse: at non minus certum videtur thecam eburneam cum figuris descriptis integrum perstisset. In archivio nostro ad annum 1583 cista B. I. n. 92, sequentia notantur: hic libellus à quodam amico Tigurino comparatus fuit. Herr Gerold Zurlauben, Pfarherr (postea abbas huius nominis primus) herr Brandolf à Fleckenstein prior. Hæc uno tractu per modum diarii. — Numero 93 exhibetur chirographus Feliciani N. A. his verbis: Frater Felicianus Dei et apostolicæ sedis gratia episcopus Scalensis ad Helvetiæ et alias Germaniæ superioris partes nuntius apostolicus cum potestate legati de latere, præsentium tenore fatemur, nos a reverendo nobis in Christo dilecto Joanne Theobaldo monasterii Augiæ Rheni vulgo Rinau ordinis S. Benedicti abate mutuo accepisse quandam libellum piarum precationum quem Carolus rex Ludovici cæsarialis filius colligere atque sibi manualem aureis litteris scribi jussit eum fideliter remissuri ubi publicæ utilitatis studio typis e vulgari curaverimus, quod mature efficere conabimur. In cuius rei testimonium presens scriptum sigilli nostri ordinarii impressione munitum confici et tradi voluimus. Datum in dicto monasterio die 10. octob. 1582. F. Felicianus episcopus Scalensis, ut supra (l. s.).¹⁾

71.

Ecusson de l'ancienne hôtellerie d'Interlaken. 1491.

L'ancien *Gasthaus d'Interlaken* n'existe plus aujourd'hui dans son état primitif. Il a été transformé dans ce siècle en un hôtel confortable qui porte le nom »d'Hôtel d'Interlaken«, à l'extrême Ouest du village. Le seul souvenir visible qui en soit resté est un *vieux écusson* gothique, actuellement rajeuni par des couleurs modernes, mais dont personne ne se soucie. — Il était primitivement encastré dans le mur de la façade Nord, probablement, selon l'habitude, au-dessus de la porte d'entrée. Mais, à la suite des changements survenus pour transformer l'hôtellerie en hôtel, il décore actuellement un

¹⁾ Zurlauben, Stemmatographie 27, 214—231. 28, 515 (b).



des pans de la tour située sur la façade *Sud* de l'édifice. Encastré à 8 mètres environ du sol, il contemple, de la place élevée qu'il occupe, d'une part les restes du vieux couvent déchu, d'autre part une partie des somptueux hôtels que la civilisation moderne a élevés à Interlaken.

L'écusson en question est contenu dans un cadre carré formé d'une moulure ronde séparée par une gorge des bords de la pierre. Il a environ 0,75 cm. de hauteur sur 0,55 à 0,58 cm. de largeur. Au sommet un ruban qui s'enroule et se déroule capricieusement porte, en vieux chiffres arabes du XV^e siècle, la date 1491. Les chiffres sont séparés par des S barrés. Entre le ruban et l'écusson proprement dit, on

aperçoit les trois arceaux d'une fenêtre gothique taillée sous une arcade dissimulée en partie sous le ruban. — Les arceaux sont ronds et les axes disposés suivant un angle de 45°. La coupe en est simple : deux gorges en cavet réunies par une nervure. L'écusson, qui masque en partie la base des arceaux, est d'une forme particulière : au lieu de se terminer en pointe, il s'achève en accolade rentrante, dont la courbe correspond à l'accolade saillante du sommet. Il est écartelé, selon l'habitude des couvents, aux armes de la localité (ici Interlaken : 1 et 3) et aux armes de l'abbé ou du prieur du couvent (2 et 4). A Interlaken c'était un *prévôt*. J'ai tout lieu de supposer que ce prévôt n'était autre que *Louis Ross*, qui démissionna en 1496 pour cause d'immoralité. La date et l'analogie du nom Ross avec les coursiers bridés qui se voient sur l'écusson indiquent, me semble-t-il, clairement la chose. Le bouquetin d'Interlaken est de sable sur champ d'argent ; le coursier bridé de Ross, d'argent sur champ d'azur.

D'après P. Ober (l'Oberland Bernois, 1854) le Gasthaus d'Interlaken passa en 1659, un peu plus d'un siècle après la transformation du couvent en hospice (1528—1532), des mains du gouvernement entre celles d'un médecin de Matten, Conrad Oppiger, pour la somme de 1100 Couronnes (environ 3930 francs). En 1745 le lieutenant Michel de Bönigen acquit cet établissement pour une finance de 9645 francs et 40 écus ; en 1834, il fut vendu à un M. Müller pour la somme de 51,570 francs.

Le Gasthaus d'Interlaken a reçu dans ses murs bien des personnages illustres que les visites épiscopales ou l'intervention fréquente des délégués de Berne dans les discordes qui s'élevaient entre les membres de la communauté, amenaient dans les murs de la petite cité.

Le couvent des nonnes, mentionné pour la première fois en 1257, fut dissout en 1484 ; celui des moines, fondé en 1130 (?) par Selger, chevalier de la famille des Oberhofen, fut transformé en hospice à la réformation (vers 1528) par les Bernois. Un joli tableau ancien, peint à l'huile, conservé à la Préfecture d'Interlaken, consacre cet événement.